



# Les Sortilèges ont 15 ans: ça se fête!

La troupe folklorique **Les Sortilèges** célèbre cette année son quinzième anniversaire. Cette troupe est surtout connue par ses spectacles donnés à la télévision, ses tournées internationales et sa participation à des événements prestigieux tels les Jeux olympiques de 1976 ou, plus récemment, le Gala donné en l'honneur du président des États-Unis lors de sa visite à Ottawa.

## Rétrospective

Voici un court résumé de ses principales tournées et de certaines de ses apparitions à la télévision.

Dès 1969, dans le cadre d'un projet de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, la troupe représente le Québec aux festivals internationaux de Confolens et Nancy en France. Puis se succèdent des tournées en Normandie, en Israël, en Angleterre, en Martinique et en Belgique. Haifa, Mismar Manyev, Sidmouth, Londres et Bourgas sont des noms qui rappellent les nombreux festivals auxquels les Sortilèges ont participé avec succès. Il y a également des tournées-échanges avec des Normands de la région rouennaise et l'accueil d'Alsaciens

au cours de l'année dernière.

En 1976, les Sortilèges participaient au bicentenaire de nos voisins du sud à Buffalo. Et en 1978, c'était une tournée de douze semaines qui devait conduire les danseurs dans plus de cinquante villes américaines.

Au Canada, au cours des dix dernières années, les Sortilèges ont dansé dans la plupart des grandes villes: Ottawa, Toronto, Saint-Boniface, Winnipeg, Prince Albert, Saskatoon, Cold Lake City, Saint-Paul (Alberta), Edmonton, Calgary et Banff. En 1978, ils participaient aux Jeux du Commonwealth dans le cadre du Bal des Violons. Et la Confédération des Loisirs du Québec déléguait Les Sortilèges au premier Festival Canadien du Patrimoine à Halifax.

Tout récemment, en collaboration avec les Jeunesses musicales du Canada, les Sortilèges parcouraient le Nouveau-Brunswick. Au Québec, en plus de leur production annuelle, les Sortilèges sillonnent le territoire depuis quinze ans à l'occasion de tournées, de festivals ou de fêtes populaires: ils ont participé au Bal des Violons en 1978 et 1979 tandis qu'en 1980, la moitié des participants de ce même spectacle provenait des Sortilèges.

En mars 1981, en collaboration avec les Jeunesses musicales du Canada, ils effectuaient une tournée en Abitibi. Au cours de

la présente saison, ils auront présenté leur atelier spectacle (conçu pour les enfants) dans plusieurs bibliothèques de la ville de Montréal.

À la télévision, mentionnons *Canadien Express*, *Vedettes* en direct en plus de leur participation à une émission avec Gilbert Bécaud et une autre avec Jean Carrignan, sans oublier les *Beaux Dimanches* avec les principales vedettes québécoises à l'occasion de la venue des parlementaires des pays francophones à Ottawa, l'automne dernier.

## Sauvegarde et diffusion des arts et traditions populaires

Les spectacles et les tournées reflètent partiellement la réalité des Sortilèges. Beaucoup de gens ignorent que cette troupe a pris naissance dans une école secondaire de Montréal, Saint-Stanislas, et ce, comme activité parascolaire jusqu'en 1973.

Toutefois, dès les années 70, en plus de danser, les Sortilèges se fixent comme objectif fondamental la sauvegarde et la diffusion des arts et traditions populaires, principalement par le folklore québécois.

Au cours de la dernière décennie, cet objectif s'est traduit par une série d'initiatives non spectaculaires mais non moins importantes pour le folklore: initiatives en recherche, en enseignement de la danse et dans le domaine de la publication.

Le secteur de la recherche a ainsi permis à la troupe de se doter d'une collection

variée de costumes ethniques et d'une vaste collection de costumes québécois. Il y également la recherche en musique qui a donné comme résultats l'enregistrement de cinq microsillons. Mentionnons aussi la recherche pédagogique qui a conduit à l'élaboration de méthodes de notation de gigue et de contenus de programmes en danse.

## Le Centre de documentation Marius-Barbeau

Le plus beau fleuron des Sortilèges demeure toutefois le Centre de documentation Marius-Barbeau. Ce centre contient plus de 600 volumes, des centaines de documents de référence, des revues spécialisées, des bandes vidéo sur la danse et la gigue, etc.

En collaboration avec les Sortilèges, et avec des moyens financiers très limités, le Centre a réussi à publier une série de volumes ("*J'ai tant dansé*" et "*J'ai tant gigué*") qui s'adressent particulièrement aux adolescents et aux adultes. "*Musique et Danse I*" (publication *Chant de mon pays inc.*) est le premier cahier de musique folklorique publié au Québec. Chaque musique est accompagnée d'une notation chorégraphique. "*J'ai tant sauté*" et "*J'ai tant conté*" ont été conçus pour les enfants du primaire. Les deux volumes sont le résultat d'une longue étude portant sur l'approche de l'enseignement aux enfants.

L'originalité du Centre et des Sortilèges dans leurs recherches, leurs travaux et leurs interventions réside dans le fait

- d'avoir adapté la danse folklorique québécoise pour les enfants et, ainsi, d'avoir réduit la dépendance face au folklore étranger, souvent simple traduction de livres américains;
- d'avoir conçu des programmes en puisant dans les arts et traditions populaires québécois dont les thèmes touchent les fêtes, les coutumes et les traditions. La danse est ainsi resituée dans un contexte historique de loisir et de fête, ce qui est une approche à la fois folklorique et respectueuse de la psychologie de l'enfant;
- d'avoir publié des cahiers pour répondre aux besoins des enseignants et des professeurs de danse.

Le Centre de documentation Marius-Barbeau est ouvert au public, mais sur rendez-vous seulement. Il s'adresse aux étudiants, aux chercheurs et à toute personne s'intéressant à l'étude du folklore.

## Enseignement de la danse

Dès ses tous débuts, la troupe possédait une équipe de jeunes professeurs qualifiés qui enseignaient dans les institutions scolaires et les centres de loisirs. Déjà en 1974, la troupe organisait un stage pour les enseignants d'une région administrative de la Commission des Écoles catholiques de Montréal. Aujourd'hui, on ne compte plus les interventions d'enseignants dans le réseau scolaire et ce, tant au Québec qu'en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Tout récemment, l'UQAM eut recours aux Sortilèges pour donner un cours de folklore au niveau du baccalauréat en danse.

## Repères

La troupe des Sortilèges se compose d'une quarantaine de danseurs et de six professeurs. En cette dernière année d'activités, les cours donnés par les Sortilèges ont touché 5 000 personnes dont 3 500 enfants et adolescents. Côté budget, les Sortilèges s'autofinancent, grâce à leurs activités diversifiées, dans une proportion de 71%; 10% proviennent de dons, 10% de subventions du gouvernement fédéral, 7% de subventions du gouvernement provincial (Ose-arts) et 2% du conseil des arts de Montréal.

Il y a aussi l'école de danse qui permet aux adultes, aux adolescents et aux enfants de se détendre par la danse typiquement québécoise et de s'initier à la gigue. À tous les ans, des centaines de personnes de tout âge suivent des cours chez les Sortilèges.

## Le financement?... toujours difficile!

Les Sortilèges et le Centre de documentation Marius-Barbeau n'ont pas été "écrasés" de subventions, ce qui d'ailleurs reflète la situation générale du folklore au Québec. Depuis déjà plusieurs années, le



budget consacré au folklore par le ministère des Affaires culturelles du Québec ne dépasse guère les 20 000 \$ annuellement. En 1980-81, les Sortilèges ont bénéficié d'un projet *Ose-Arts*. Il faut dire sans ambages que le programme *Ose-Arts* semble être un des meilleurs programmes gouvernementaux mis de l'avant dans le domaine culturel. Grâce à cette subvention, les Sortilèges ont pu, au moins, accélérer leurs projets de recherche.

Au fil des ans, les subventions de soutien ont plutôt manqué aux Sortilèges. Pour suppléer, ils ont dû faire preuve d'initiative et être à l'affût de tous les projets temporaires. Ils ont dû aussi lutter sans relâche depuis quinze ans pour survivre en trouvant des fonds ici et là en dehors du réseau du loisir et de la culture: beaucoup de tentatives, certaines réussites, bon nombre d'échecs... Mais Les Sortilèges sont encore bien vivants.

Au fil des ans, les Sortilèges sont restés fidèles à leur objectif fondamental de sauvegarder et de diffuser les arts et traditions populaires. Et le directeur fondateur, Jimmy Di Genova, résume l'esprit et le travail de la troupe en citant l'ethnologue Marius Barbeau: "*Le folklore, c'est l'expression de l'âme d'un peuple qui s'exprime à travers ses danses, ses chants et sa musique, c'est son patrimoine le plus riche et parfois aussi le plus souvent négligé ou ignoré.*"